

NOTES – 9 avril – 9h

Qu'il nous soit donné en ce jour d'accueillir cette lumière eucharistique, ce goût de l'eucharistie. Nous avons demandé au Seigneur dans cette oraison d'avoir le goût de le servir. On nous pose la question mais qu'est-ce désires-tu vraiment ? Cet accompagnateur spirituel disait, demande le désir de désirer voilà. Et dès fois il y a plein de choses que je désire. Et pour nous qui méditons encore ce matin sur l'eucharistie, c'est de vivre la parole de Dieu dans ce goût eucharistique. La parole de Dieu a toujours goût eucharistique. C'est pour cela aussi que cette parole peut faire l'unité en nous ; nos désirs ils vont un peu dans tous les sens. Parce qu'on a beaucoup de désirs. C'est faire ce discernement mais, qu'est-ce que je désire avant tout ? C'est ce que nous avons demandé dans la prière d'intercession, prière de louange et intercession. Tu nous révéles l'unique nécessaire, ne permet pas que la dispersion nous aveugle. La dispersion c'est ce qui nous fait regarder dans tous les sens. Mais quand on regarde dans tous les sens qu'on ne voit pas vraiment. Alors encore ce matin demandons au Seigneur d'apprendre sur l'eucharistie mais surtout d'apprendre de l'eucharistie.

Le pape Benoît XVI commentant la rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs a écrit ceci. L'évangile de Luc nous dit que leurs yeux s'ouvrirent quand ils le reconnurent. Et ils le reconnurent seulement quand Jésus prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna alors qu'auparavant leurs yeux étaient aveuglés et ils ne le reconnaissaient pas. La présence de Jésus d'abord à travers ses paroles puis avec le geste de la fraction du pain a permis aux disciples de le reconnaître. Ils purent éprouver de manière nouvelle ce qu'ils avaient précédemment vécu avec lui. Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous faisait comprendre les écritures. Et le pape Benoît XVI ajoute l'eucharistie nous ouvre à l'intelligence de la Sainte Écriture. Comme la Sainte Écriture illumine et explique à son tour le mystère eucharistique. Alors je propose simplement ceci hier c'est le récit de l'institution dans l'évangile selon Saint Luc. Détaillé il y a dans ce récit, une unité. Et ce matin c'est simplement Saint Jean ses paroles de Jésus sur le pain de vie. Quand on voit la richesse de ce texte et quand on voit aussi comment à travers ce que le Seigneur dit il y a tout un chemin qui nous ouvre. Jean chapitre 6 verset 22 à 71. Ce sera l'essentiel. Et puis un psaume 110 (111) dimanche 3è - soir.

Alors tout d'abord écoutons. C'est là notre façon peut-être d'accueillir la parole la parole du Seigneur, c'est de laisser se dire ce texte jusqu'au bout. Laissez-vous dire à toutes les étapes qu'il y a dans cet échange crucial. Parce que voilà le pain que je donnerai c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie. La lecture. Et puis la méditation que me dit-il ? Qu'est-ce que je retiens surtout ? Et puis qu'est-ce que je dis au Seigneur ? Action de grâce. Le temps de l'invocation de la prière. Et puis le temps du silence de la contemplation. Quel regard je porte sur Dieu qui se révèle ainsi ? Quel est le visage de Dieu ? Ce visage de l'espérance. Dans la lumière de ce texte aussi quel regard je porte sur les autres, sur ma vie, sur ma manière de vivre l'eucharistie et en témoigner. Quels appels je retiens.

C'est quand même important, quand on sent, quand on perçoit toute l'attachement que le curé d'Ars avait pour l'eucharistie et qu'il disait : Notre Seigneur qui est la vérité même ne fait pas moindre cas de sa parole que de son corps. Parce que sa parole c'est lui la parole. La parole s'est fait chair la parole se fait eucharistie. Et bien ce texte je vais le lire lentement puis chaque fois mettons en œuvre mettons plus en relief peut-être tout ce parcours que Jésus fait faire. Tout d'abord où se situe ce texte ? Nous avons vu aussi quand Jésus avait multiplié les pains, on croyait que tout était arrivé. Mais dans l'évangile de Jean aussi juste au début du chapitre 6 il y a la multiplication des pains. On était tellement étonné à la vue du signe qu'il venait d'opérer le signe ; tenons bien ce mot les gens dirent celui-ci est vraiment le prophète celui qui doit venir dans le monde. Verset 15. Mais Jésus sachant qu'on allait venir l'enlever pour le faire roi se retira à nouveau seul dans la montagne. C'est l'incompréhension totale. C'est le récit des tentations encore une fois-là. Pourquoi tu prends ce chemin qui nous déconcerte alors que tu peux faire des choses extraordinaires qui emporteraient j'allais dire l'adhésion la foi. Et puis juste après quand Jésus s'est retiré ses disciples descendent jusqu'à la mer et puis ce sera la marche de Jésus sur les eaux aussi. Avec le vent qui souffle et puis on entend plus le bruit du vent et des vagues que la parole du Seigneur. Alors Jésus le pain de vie.

Trop souvent on dit c'est vrai il annonce l'eucharistie. Il faut voir comment Jésus l'annonce. Comment l'évangile a été annoncé et en particulier l'évangile de Jean... il y a quelque chose de particulier. Le lendemain la foule

restée sur l'autre rive se rendit compte qu'il y avait eu là une seule barque et que Jésus n'avait pas accompagné ses disciples dans leur barque, mais où est-il ce Jésus ? Celui qu'on voulait faire roi.

Les disciples étaient partis seuls. Toutefois venant de Tibériade d'autres barques arrivèrent près de l'endroit on le voit la rumeur. On vient de loin. Ils avaient mangé le pain près de l'endroit et arrivèrent près de l'endroit où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce. Lorsque la foule constata que ni Jésus ni ses disciples ne se trouvaient là les gens montèrent dans les barques et ils allèrent à Capharnaüm à la recherche de Jésus. Et quand ils l'eurent trouvé de l'autre côté de la mer ils lui dirent Rabbi quand es-tu arrivé ici ? Jésus leur répondit, en vérité je vous le dis ce n'est pas parce que vous avez vu des signes que vous me cherchez mais parce que vous avez mangé des pains à satiété. Il faut vous mettre à l'œuvre pour obtenir non pas cette nourriture périssable mais la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera car c'est lui que le Père qui est Dieu a marqué de son sceau.

Ils le cherchent pourquoi ? Parce qu'il a multiplié les pains. Ils le cherchent parce qu'ils ont mangé du pain ils ont mangé des pains à satiété. C'est leurs besoins qui parlent. Et Jésus veut éveiller le désir. Prenons en compte le texte et puis aussi tout ce qu'il y a enfin d'investigation psychologique. Souvent on va vers le Seigneur avec nos besoins. Mais si on est enfermé dans nos besoins et encore plus des signes. Et il prend cet exemple c'est l'enfant. L'enfant qui cherche ses parents surtout sa mère, comme le lieu de son rassasiement, il a besoin de nourriture et puis peu à peu après il va découvrir que ses parents ils ont une existence qui n'est pas, que de répondre à ses propres besoins. C'est ça aussi, découvrir l'autre parce que l'autre on le ramène facilement à soi. Qu'est-ce qu'il m'apporte ? Qu'est-ce que je lui apporte ? Mais c'est vrai que ça compte, on est dans la condition humaine.

Et voilà le premier temps de l'échange. Ils lui dirent alors que nous faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? Mais qu'est-ce qu'il faut faire pour obtenir ce qu'on désire, nos besoins, tout ce qui est ramené à nous. On est prêt à faire des choses, on est prêt à faire des sacrifices du moment que ça va nous rapporter quelque chose. Que nous faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? Et Jésus leur répond, l'œuvre de Dieu c'est de croire en celui qu'il a envoyé. Voilà la demande essentielle croire en celui qu'il a envoyé.

Deuxième temps, ils lui répliquèrent mais toi quel signe fais-tu donc pour que nous voyions et que nous croyions ? Tu demandes la foi mais alors qu'est-ce qu'on doit faire pour avoir la foi ? Quel signe fais-tu donc pour que nous voyions et que nous croyions ? Tu feras un signe tel que, voilà on pourra réaliser ce que tu demandes. Quel signe ? Quelle est ton œuvre ? Au désert nos pères ont mangé la manne ainsi qu'il est écrit il leur a donné à manger un pain qui vient du ciel. Il y a eu des miracles quand même dans notre histoire, regarde ce qui s'est passé enfin au désert. Et Jésus leur dit, en vérité je vous le dis encore une fois Jésus va faire un pas. Ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel. Car le pain de Dieu c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Vous vous trompez, vous vous rappelez l'histoire en disant Moïse, il a fait des choses extraordinaires alors toi tu peux faire des choses encore plus extraordinaires que lui. Mais Jésus dit, si Moïse a fait cela, c'est pas lui d'une certaine façon... il a été le serviteur de l'œuvre de Dieu. On cite souvent, je trouve que c'est très éclairant ce proverbe chinois quand le sage montre le ciel, l'imbécile regarde le doigt. Ah le sage il montre la direction du ciel mais on s'arrête au doigt quoi. Ça arrive souvent dans la vie que voilà on va pas jusque-là où est la source de la lumière. On avance dans le dialogue, Seigneur donne-nous toujours ce pain. Tu nous dis que le pain de Dieu c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde, d'accord. Mais donne-nous ce pain-là. Et puis là, Jésus leur dit c'est moi qui suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura pas faim celui qui croit en moi n'aura pas soif.

Ce je suis apparaît dans l'évangile de Jean, on le retrouvera d'autres moments sur le chemin, la vérité, la vie ; mais là je suis, c'est moi qui suis le pain de vie. Mais je vous l'ai dit, vous avez vu et pourtant vous ne croyez pas. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi et élevé de terre j'attirerai à moi tous les hommes. Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma propre volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Alors la volonté de celui qui m'a envoyé c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donné. Sur abondance du don de Dieu, la multiplication des pains à satiété. La surabondance du don de Dieu que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donné mais que je les ressuscite au dernier jour. Tel est en effet la volonté de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour. Alors là ben c'est le trouble complet. Dès lors les Juifs se mirent à murmurer à son sujet parce qu'il avait dit, je suis le pain qui descend du ciel et ils

ajoutèrent, mais n'est-ce pas Jésus le fils de Joseph, ne connaissons-nous pas son père et sa mère, comment peut-il déclarer maintenant, je suis descendu du ciel. Jésus reprit la parole et leur dit cessez de murmurer entre vous nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire et moi je le ressusciterai au dernier jour.

Dans les prophètes il est écrit tous seront instruits par Dieu quiconque a entendu ce qui vient du Père reçoive son enseignement vienne à moi. C'est que nul n'a vu le Père si ce n'est celui qui vient de Dieu lui il a vu le Père. En vérité je vous le dis celui qui croit à la vie éternelle. Je suis le pain de vie, au désert vos pères ont mangé la manne mais ils sont morts, tel est le pain qui descend du ciel celui qui en mangera ne mourra pas. Le murmure. Regardez la place du murmure dans tout le cheminement du peuple de Dieu. On a entendu hier aussi avec les serpents qui récriminaient contre Dieu et murmuraient sans cesse. On a dit d'une façon sont très profondes et que des fois aussi on le médite dans notre propre itinéraire. Le plus difficile c'est pas d'une certaine façon de vivre les sacrifices que Dieu demande. Il faut dire voilà, vous êtes totalement donné à Dieu. Comme si on avait le somme homme du sacrifice. *Le sacrifice le plus grand, ce qui demande le plus de foi, c'est de croire à l'accomplissement de la promesse de Dieu.* On voit bien dans toutes les étapes d'une vie, dans les étapes de la vie de l'Église. Dans la vie de l'Église à travers tout ce que nous vivons les uns les unes les autres. La promesse que Dieu fait, le murmure c'est ça. Il y a pas de mots, la promesse ça se réalise pas, pourquoi ? Je pourrais quand même faire des sacrifices si enfin je voyais un petit peu qu'elle est... c'est théologique là, la foi, l'espérance et la charité. Et puis c'est à ce moment-là que Jésus dit vraiment cette parole qui nous fait entrer dans le mystère eucharistique. Verset 51 et suivants.

Le pain de vie mais aussitôt il parle de l'eucharistie mais il faut pas séparer l'eucharistie enfin de tout ce que le Christ enfin nous donne de découvrir de son mystère, il nous fait entrer dans son mystère. Je suis le pain qui descend du ciel, celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité et le pain que je donnerai c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie. Alors là c'est trop. Sur quoi les Juifs se mirent à discuter violemment entre eux. Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit alors, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraie nourriture, mon sang vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Et comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel. Il est bien différent de celui que vos pères ont mangé, ils sont morts. Mais celui qui mangera du pain que voici vivra pour l'éternité. Telles furent les enseignements de Jésus dans la synagogue à Capharnaüm.

Et après l'avoir entendu beaucoup de ses disciples commencèrent à dire cette parole est rude, qui peut l'écouter ? Mais sachons lui-même que ses disciples murmuraient, une fois de plus, le murmure, murmuraient à ce sujet ses disciples. Jésus leur dit "C'est donc pour vous une cause de scandale ?" Et si vous voyez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ? C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous qui ne croient pas. En fait Jésus savait dès le début quels étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui allait le livrer. Et il ajouta c'est bien pourquoi je vous ai dit, personne ne peut venir à moi si cela ne lui est donné par le Père. Et juste avant, vous voyez, nous avons entendu ceci que celui qui croit il est instruit par Dieu lui-même. Il est bien instruit parce qu'il apprend des choses des autres. Mais s'il n'y a pas ce chemin du cœur, s'il n'y a pas cette adhésion profonde, est-ce qu'il peut d'une certaine façon avec le respect de la liberté de chaque personne donner l'intelligence de la foi, le Seigneur lui-même. C'est pour ça aujourd'hui c'est très important, l'intelligence de la foi parce qu'il y a tellement de choses qui nous échappaient.

Vous savez quand on vient en temps de retraite et constamment aussi dans nos vies, même quand il est difficile quelquefois d'avoir peut-être une vie de prière aussi régulière qu'on le souhaitait des temps de raison et ainsi de suite. Mais le Seigneur là il sait vraiment, nous sommes loyaux à son égard quoi pour dire c'est vrai, je suis pris. Mais en fait, un temps pour nous resituer devant lui, tout restituer dans le mystère de Dieu. Dès lors beaucoup de ses disciples s'en retournèrent, cessèrent de faire route avec lui. Alors Jésus dit aux 12 et vous ne voulez-vous pas partir ? Simon Pierre répondit, *Seigneur à qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu.* Ah voilà un acte de foi, un véritable acte de foi. Et Jésus leur répondit n'est-ce pas moi qui vous ai choisi vous les 12 et cependant l'un de vous parle comme le

diable, l'un de vous est un diable. L'un de vous, il désigne ainsi Judas fils de Simon l'Isariote car c'était lui qui allait le livrer. Voilà, écoutez c'est l'essentiel.

Mais peut-être cet essentiel pourrait-on dire en nous à travers quelques mots. Je m'arrête simplement à ces quelques mots. Ces quelques mots que le prêtre la prononce juste avant la communion. Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Et pour qu'il y ait pas d'ambiguïté enfin, l'agneau de Dieu quand il est dit dans l'Apocalypse, l'agneau sera leur pasteur et les conduira vers les sources de la vie. L'agneau, le pasteur, l'agneau, le serviteur. Très beau texte et ce matin on a vu un passage déjà le serviteur souffrant, les chants du serviteur. Voilà heureux les invités au repas des noces de l'agneau. Ah Seigneur je suis pas digne. Alors les mots sont les suivants tout d'abord *heureux les invités*. Quand Jésus c'est dans la foi que vous pouvez venir à moi. Et la foi c'est tout d'abord croire en l'initiative de Dieu. C'est Dieu qui se donne, c'est Dieu qui invite. Et dans l'eucharistie on voit comment l'annonce de l'Évangile et à travers tous les intermédiaires, tous les serviteurs de la parole de Dieu, tout ce que nous pouvons faire, tout ce dont nous pouvons témoigner mais c'est Dieu qui invite.

Et j'allais dire la vie eucharistique, le témoignage eucharistique et je reviendrai en quelques mots tout à l'heure. Ce témoignage que nous donnons c'est ce goût de la parole de Dieu, ce goût eucharistique, c'est tout d'abord, la réponse à une invitation. Le pape François dans « j'ai désiré d'un grand désir » numéro 6, dit ceci, avant notre réponse donc à l'invitation pour l'eucharistie mais d'autres réponses de foi je crois en Dieu, avant notre réponse il y a son désir pour nous, le désir de Dieu qui veut vraiment que nous soyons comblés de son amour. Nous n'en sommes peut-être pas conscients. Chaque fois que nous allons à la messe dit le pape, la raison première c'est que nous sommes attirés par son désir pour nous, j'ai désiré d'un grand désir. De notre côté la réponse possible qui est aussi, la plus exigeante est comme toujours celle de nous abandonner à son amour, de nous laisser attirer par lui, nous laisser attirer par lui. Il est certain que toute réception de la communion au corps et au sang du Christ a déjà été voulue par lui lors de la dernière scène. Nous n'y étions pas, mais dans la pensée, dans le dessin de Dieu nous étions là chacun invité. On peut dire qu'aujourd'hui ce mot invitation voilà l'eucharistie, nous le vivons au cœur de la mission. De plus en plus la mission est devenue invitation. Avant souvent c'était la convocation dans les paroisses on disait comme ça vous avez entendu ce que monsieur le curé a dit aujourd'hui puis c'est même après quand on a une affiche à la porte de l'église mais combien le voient pourtant il y en a des invitations. Mais l'invitation elle est toujours portée par des personnes. L'invitation c'est vrai avec tous les moyens que l'on a et il faut vraiment les utiliser et on a quand même des choses très belles à faire et qui sont faites, mais après rien ne remplace l'invitation. L'invitation, notre vie voilà et nous sommes des invités, des invitants. La parole de Dieu est invitation. L'eucharistie voilà nous fait découvrir que la mission elle est toujours invitation. Reconnaissance de l'appel de Dieu, reconnaissance du désir de Dieu et notre réponse à l'invitation.

Deuxième mot, pain rompu pour un monde nouveau. L'eucharistie, nourriture pour la vie quotidienne. Il y a des personnes qui disent, je peux pas vivre sans eucharistie, je pense à Charles de Foucault, tant dans la Bible, le fondateur le Père bonhomme et la place de l'eucharistie. Pain rompu pour un monde nouveau. Pain rompu, la table eucharistique, invités, c'est l'invitation du Seigneur, oui c'est moi qui invite mais là il y a quelques jours j'ai été interviewé parce qu'annonçait un groupe créé-là qui existe depuis pas mal de temps et voilà on va fêter les 30 ans et ce groupe s'appelle chemin d'espoir. Voilà, construction d'une nouvelle église dans un quartier, une communauté de sœurs, cette église d'abord quand on l'a construite on avait demandé aux gens enfin il y a eu tout un projet d'architecte tout ça et alors les gens disaient une église il faut qu'elle soit visible. Il faut qu'elle soit repérable, qu'on dise c'est une église voilà c'est pas mal. Deuxièmement qu'elle soit accueillante. Comme disait quelqu'un même si on n'est pas là des pratiquants réguliers mais qu'on ait envie d'y entrer quelque fois peut-être voilà. Et là il y avait un groupe de personnes grâce à une sœur et puis d'autres personnes aussi qui étaient là, accueillant un groupe et puis on m'avait invité même parce qu'il y avait ce groupe, on réunissait, on partageait la parole de Dieu, ensuite il y avait un goûter et puis après à l'église, un psaume tout ça avec des gens souvent déshérités mais avec leur dignité de personnes, chacun a un prix infini aux yeux de Dieu. Puis une personne dit, c'est le mot invitation qui m'a fait penser et puis le mot table, pain rompu pour un monde nouveau. Et alors la sœur dit, tiens mais vous là, on vous voit pour la première fois, on est heureux de vous accueillir mais comment vous êtes là ? Qui est-ce qui vous a invité ? Alors il dit bon c'est une telle qui m'a invité.

Alors la sœur demanda à celle qui avait lui invité mais qu'est-ce que tu lui as dit ? Tu devrais venir c'est rudement intéressant.

On papotte, on papotte sur Jésus et ça nous redonne la pêche. Voilà l'invitation ça nous redonne le moral quoi qu'on dit des choses sur Jésus et puis ça nous redonne le moral. Puis voilà c'était l'invitation, pain rompu pour un monde nouveau. Aussi on perçoit tout ce qui est donné à travers la diversité, l'évocation, moi j'étais là, le prêtre, l'évêque qui étaient là des personnes qui étaient là et la sœur aussi. La sœur avec moi tout, le pain rompu pour un monde nouveau. Regardez la place qu'il a dans la célébration eucharistique pour qu'on prenne vraiment conscience de la densité de ce pain ce pain, le pain comme je disais hier, les moyens de vivre, les raisons de vivre, le goût de vivre. Mais en même temps ça déborde le présent, c'est ouvert à l'avenir. C'est vrai qu'il y a dans l'Église on dirait encore quelques mots mais vous savez aussi, les vœux ont une dimension eucharistique, pauvreté, chasteté, obéissance et puis dans toute vie, il y a aujourd'hui ce qui le maintenant puis ce qui est ouvert à cet avenir, c'est pas rêver du ciel, mais c'est être ouvert quand même sur quelque chose qui ne peut pas se limiter à tout ce qu'on peut tout voir, ce qu'on peut vivre. C'est l'eschatologie, le rôle de l'esprit évidemment je reviendrai là. Mais c'est aussi l'eschatologie, ouvert sur un monde à même qui est des vies très présentes au monde et qui témoigne que c'est aujourd'hui auquel on apporte tant de soins, auquel on donne tant de prix ouvre sur quelque chose qui nous dépasse, on en a besoin aujourd'hui. Et quelquefois c'est vrai on a trop aplati nos célébrations. Quelquefois aussi on dit ça est tellement trop spiritualisé qu'on savait pas trop qui participe. Ce monde nouveau il est déjà là, il est signifié dans nos vies, il y a toujours voilà ce présent qui est également ouvert à quelque chose qui est plus grand. Voilà l'invitation « pain rompu pour un monde nouveau », cette communion qui nous ouvre aussi à la communion du ciel et de la terre avec moi. Et puis un troisième mot c'est « devenez ce que vous recevez » que nous avons chanté hier ; c'est si beau, Saint Augustin, si vous êtes le corps du Christ et ses membres, c'est votre sacrement qui est placé sur la table du Seigneur, c'est vous qui êtes là aussi. Vous recevez votre sacrement vous répondez amen, c'est vrai à ce que vous recevez et vous y souscrivez en répondant amen. Sois donc un membre du Christ pour que soit vrai ton amen.

Et comment cela peut se dire ? Je dirais c'est le miracle eucharistique, enfin le miracle c'est qu'on l'entend dans l'Évangile de Jean, que le Seigneur se soit donné de cette manière. Je dirais ceci on peut le représenter de la façon suivante. Jésus c'est l'Évangile, Jésus est la parole de Dieu. Je suis, nous dit Jésus, moi je suis le pain de la vie, il est celui qui révèle le Père, il est la parole de Dieu. Jésus c'est le serviteur. Nous l'avons entendu dans le récit de l'institution quand les apôtres se querellent et il dit, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Constamment il est le serviteur, il est le pain de la vie. Alors vivre l'eucharistie c'est vivre cela, le Seigneur, le pain de la vie, la parole de la vie, l'Évangile et le Seigneur le serviteur. Tout d'une certaine façon est dit, je suis le pain de la vie, c'est-à-dire que là, tout est rassemblé, tout l'Évangile qui est là. C'est tout le Christ dans son mystère hein qui est là. Le Christ homme et Dieu, le Christ pleinement Dieu, pleinement homme. Voilà qui est là. Et puis nous quand nous le recevons, nous recevons le pain, le corps du Christ pour que notre vie déploie l'Évangile, le partage et le service. C'est-à-dire que tout d'une certaine façon est donné dans l'eucharistie pour que notre vie devienne eucharistique. Elle devient eucharistique quand notre vie témoigne de la parole de Dieu, quand notre vie laisse percevoir ce que le Seigneur nous demande d'être, serviteur de nos frères, serviteur de l'amour de Dieu pour les autres. C'est toujours quelque chose enfin à découvrir sans cesse.

Et je veux dire c'est vrai qu'on aimerait tant que l'on fasse tous quelquefois le même dans les communions. Mais aidé à le comprendre est difficile parce qu'il y a eu quelquefois telle façon du respect pour l'eucharistie... bon je reviens pas développer une fois ou l'autre, peut-être à la fin de cette retraite mais nous sommes là dans un infini respect. Respect vraiment là de ce que l'Église nous donne de découvrir et de vivre du Christ. Et puis ce que peut-être nous vivons dans la diversité quelquefois des situations et dans ceux qui quelquefois peut nous étonner et nous faire réagir. Mais il y a un infini respect, mais le respect ne dispense jamais quand même de pouvoir dire et de pouvoir exprimer enfin ce qui nous tient à cœur.

Psaume 110 (111). Il m'arrive souvent de reprendre ce psaume le dimanche en disant l'eucharistie vécue dans diverses communautés célébrées. Et ce psaume on se dit mais c'est comme si vraiment il prend tout son sens aussi après la venue du Christ. Dans les psaumes il y a il y a aussi toute une dimension prophétique. *Grandes et merveilleuses sont tes œuvres Seigneur le tout-puissant. De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur. De tout cœur je ferai eucharistie dans l'assemblée parmi les justes. Grandes sont les œuvres du Seigneur, tous ceux qui les*

aiment s'en instruisent. J'apprends pas simplement les œuvres du Seigneur, je me laisse instruire par les œuvres du Seigneur. À la création, le mystère de l'autre. Mais le mystère du Christ au milieu de nous quoi. Le mystère eucharistique. Noblesse et beauté dans ses actions, à jamais se maintiendra sa justice. De ses merveilles, il a laissé un mémorial. C'est la célébration de la Pâque nouvelle. Le Seigneur étendra ses piétés, il donne des vivres à ses fidèles, gardant toujours mémoire de son alliance. Il a montré sa force à son peuple, lui donnant le domaine des nations. Justice et sûreté les œuvres de ses mains, sécurité toutes ses lois, établies pour toujours et à jamais, accomplies avec droiture et sûreté. Il apporte la délivrance à son peuple, son alliance nouvelle alliance nouvelle éternelle est promulguée pour toujours, saint et redoutable est son nom. La sagesse commence avec la crainte du Seigneur.

La sagesse a dressé la table. La chance. C'est à la fois dans la sagesse l'intelligence. Et puis l'étymologie sapérer ça veut dire goûter. C'est-à-dire que c'est à la fois lumière pour l'intelligence et c'est nourriture pour la vie, nourriture pour le cœur. La sagesse commence avec la crainte du Seigneur. La crainte encore une fois, c'est pas la peur, c'est *qui donc est Dieu qui se manifeste ainsi*, qui accomplit sa volonté a été éclairée, à jamais se maintiendra sa louange.

Un psaume dit aujourd'hui, j'ai gardé tout cela, c'était un prêtre Fidelis Donum en Amérique latine. Jacques qui un jour prêchait une retraite près de du diocèse auquel il appartenait là en France et qui me dit ceci, ah, j'ai composé un texte, vous savez. Bon je vous le donne comme ça pour dire l'actualité aussi de la parole de Dieu. ***Comme un mendiant à la table de la fraction du pain, je m'avance les mains tendues comme un mendiant. Et comme tendent les mains tous les mendiants du monde, je suis là comme un pauvre. Oui, je tends les mains vers toi qui a aimé plus que personne n'a aimé. J'attends que tu déposes en ma main ce petit morceau de pain qui est ton corps. Oui, j'attends que tu verses au creux de mes mains l'amour qui est le tien. Alors le pauvre que je suis deviendra riche de l'amour infini. Je te reçois et je te dis change ma pauvreté en un grand amour qui a la source dans le tien.***

Et qu'il nous soit donné ainsi d'entendre la parole du Seigneur et de dire comme Pierre en sachant toutes les questions peut-être que nous posent aussi quelquefois notre façon de vivre l'eucharistie. À qui irions-nous Seigneur ? Tu as les paroles de la vie qui n'est que vie.

Ce texte est une réflexion sur l'Eucharistie, la Parole de Dieu et le désir. Il commence par une invitation à accueillir la lumière eucharistique et à désirer servir le Seigneur. Le prédicateur explore la notion de désir, soulignant qu'il ne suffit pas d'avoir beaucoup de désirs, mais qu'il faut discerner ce que l'on désire avant tout. L'Eucharistie est présentée comme un moyen de vivre la Parole de Dieu et de trouver l'unité intérieure. L'exemple des disciples d'Emmaüs est utilisé pour illustrer comment l'Eucharistie ouvre à l'intelligence des Écritures. Le texte propose une méthode pour accueillir la Parole de Dieu en cinq étapes : lecture, méditation, prière, silence et contemplation. Il met en évidence l'importance de la foi, de l'invitation de Dieu et de la transformation que l'Eucharistie opère en nous. Le texte se termine par une méditation sur le psaume 110 (111) et une prière inspirée par un prêtre d'Amérique latine.

****Points clés et décisions:****

****Thème central:**** L'Eucharistie, la Parole de Dieu et le désir.

****Invitation:**** Accueillir la lumière eucharistique et désirer servir le Seigneur.

****Discerner le désir:**** Identifier ce que l'on désire avant tout.

****Vivre la Parole de Dieu:**** L'Eucharistie comme moyen de vivre la Parole.

****Unité intérieure:**** La Parole de Dieu et l'Eucharistie comme sources d'unité.

****Intelligence des Écritures:**** L'Eucharistie ouvrant à la compréhension des Écritures.

****Méthode d'accueil de la Parole:**** Lecture, méditation, prière, silence, contemplation.

****Foi et invitation de Dieu:**** Reconnaissance de l'initiative de Dieu et réponse à son invitation.

****Transformation eucharistique:**** Devenir ce que l'on reçoit, vivre l'Évangile dans le partage et le service.

****Psaume 110 (111):**** Méditation sur les œuvres du Seigneur et la sagesse.

****Prière finale:**** Demander à Dieu de changer notre pauvreté en un grand amour.

****Décision:**** Méditer sur Jean 6, 22-71 et le Psaume 110/111.

****Décision:**** Laisser le texte se dire jusqu'au bout, en suivant les cinq étapes.

****Décision:**** Réfléchir sur les mots "invités", "pain rompu" et "devenez ce que vous recevez".

****Décision:**** Appliquer les réflexions sur l'Eucharistie à la vie quotidienne et à la mission.